

AQVITANIA

TOME 26

2010

Revue interrégionale d'archéologie

Aquitaine

Limousin

Midi-Pyrénées

Poitou-Charentes

*Revue publiée par la Fédération Aquitania,
avec le concours financier*

*du Ministère de la Culture, Direction du Patrimoine, Sous-Direction de l'Archéologie
et de l'Université Michel de Montaigne - Bordeaux,
et soutenue par l'Institut des Sciences Humaines et Sociales du CNRS*

SOMMAIRE

AUTEURS	5
G. PARENT	
Étude de l'activité minière antique dans la région de la vallée de Baïgorry (Pyrénées-Atlantiques). Bilan provisoire	7-19
B. EPHREM	
Un établissement unique en Aquitaine romaine : les bassins à salaisons de Guéthary (Pyrénées-Atlantiques).....	21-48
ANNEXE 1 - M. BERNIER	
Le mobilier céramique de Guéthary.....	49-64
ANNEXE 2 - A. COUTELAS	
Les mortiers et bétons de chaux de Guéthary	65-74
K. ROBIN, AVEC LA COLLABORATION DE V. MORTREUIL	
Un <i>villa</i> "aristocratique" à Jonzac (Charente-Maritime)	75-108
V. MORTREUIL, AVEC LA COLLABORATION DE S. GROETEMBRIL, ET CL. ALLAG	
Les décors muraux de la <i>villa</i> gallo-romaine de Jonzac	109-136
V. MATHÉ	
Apports de la prospection électromagnétique à la question de l'embarcadère de l'agglomération antique de Brion (Saint-Germain-d'Esteuil, Gironde)	137-146
L. SIMON	
Des "tablettes" en verre moulé d'époque romaine découvertes à Bordeaux (Gironde).....	147-158
E. JEAN-COURRET	
<i>Aquae versus Acqs</i> : seize siècles de la fabrique urbaine de Dax.....	159-208
Z. LECAT	
Premiers résultats de la fouille archéologique du Vallon à Saintes (Charente-Maritime).....	209-216

PROJET COLLECTIF DE RECHERCHE

Fortifications et résidences des élites du haut Moyen Âge entre Loire et Garonne.....217-224

MASTER

A. DUMAS, Le premier âge du Fer autour du confluent du Lot et de la Garonne :
réflexions à partir de l'étude du site de Chastel (Aiguillon, Lot-et-Garonne)225-236

RECOMMANDATIONS AUX AUTEURS 241

Master

Antoine Dumas

Mémoire de Master 2
sous la direction de Francis Tassaux
et d'Anne Colin,
Ausonius - Université de Bordeaux

Le premier âge du Fer autour du confluent du Lot et de la Garonne : réflexions à partir de l'étude du site de Chastel (Aiguillon, Lot-et-Garonne)

INTRODUCTION

La zone de confluence du Lot et de la Garonne apparaît, depuis les nombreuses découvertes faites dans les années 1960-1980 essentiellement, comme une zone où le premier âge du Fer est relativement bien documenté, à la fois par des ensembles funéraires et par des habitats¹. Parmi les sites connus, peu ont fait l'objet de publications complètes², laissant de côté une importante masse de données, pour une grande part encore en attente de traitement. Parmi les sites encore partiellement inédits figure en bonne place Chastel, dont l'importance, reconnue dès sa découverte en 1976³, n'a pourtant pas débouché sur une étude approfondie.

Le gisement se trouve sur la commune d'Aiguillon, à 2 km environ du confluent du Lot et de la Garonne (fig. 1, n°2). Il est installé en bordure d'une terrasse qui domine aujourd'hui d'une dizaine de mètres le niveau le plus bas de la plaine alluviale de la Garonne, à environ 1 km à l'est de celle-ci. Trois campagnes de fouilles, de 1978 à 1980, ont livré une importante masse de données. Le premier sondage a permis la mise en évidence d'une stratigraphie courant du Chalcolithique à l'âge du Fer, périodes rela-

tivement mal appréhendées à l'époque⁴. Les opérations suivantes ont consisté en l'élargissement de ce sondage, se limitant cependant à l'exploration des niveaux identifiés comme appartenant à l'âge du Fer (niveaux IV, V et VI). L'abondance du mobilier et des structures mises au jour a motivé la reprise des données dans le cadre d'un travail de Master 2 dont l'objectif était de mener une étude approfondie des niveaux datés du premier âge du Fer⁵. La prise en considération des nombreux sites contemporains connus dans un rayon d'une dizaine de kilomètres a permis, quant à elle, d'élargir la problématique aux modes d'occupation autour du point de confluence, qui trouvera son prolongement dans un travail de doctorat en cours de réalisation. Ce bref article constitue le résumé de ce travail⁶.

LA CARACTÉRISATION DU SITE DE CHASTEL

La première partie du travail a consisté à caractériser les niveaux IV et V du gisement, afin de vérifier

1- Dautant 1983, 90.
2- Beyneix *et al.* 1995 ; Dautant 1980.
3- Dautant 1983, 95.

4- Dautant 1983, 91-95.
5- Dumas 2010. Mémoire soutenu à l'Université Bordeaux 3, sous la direction de A. Colin.
6- Ce travail n'aurait pas abouti sans la disponibilité et la gentillesse d'A. Dautant, qui nous a transmis sans condition toutes les informations et la documentation inédite en sa possession. Qu'il en soit vivement remercié.

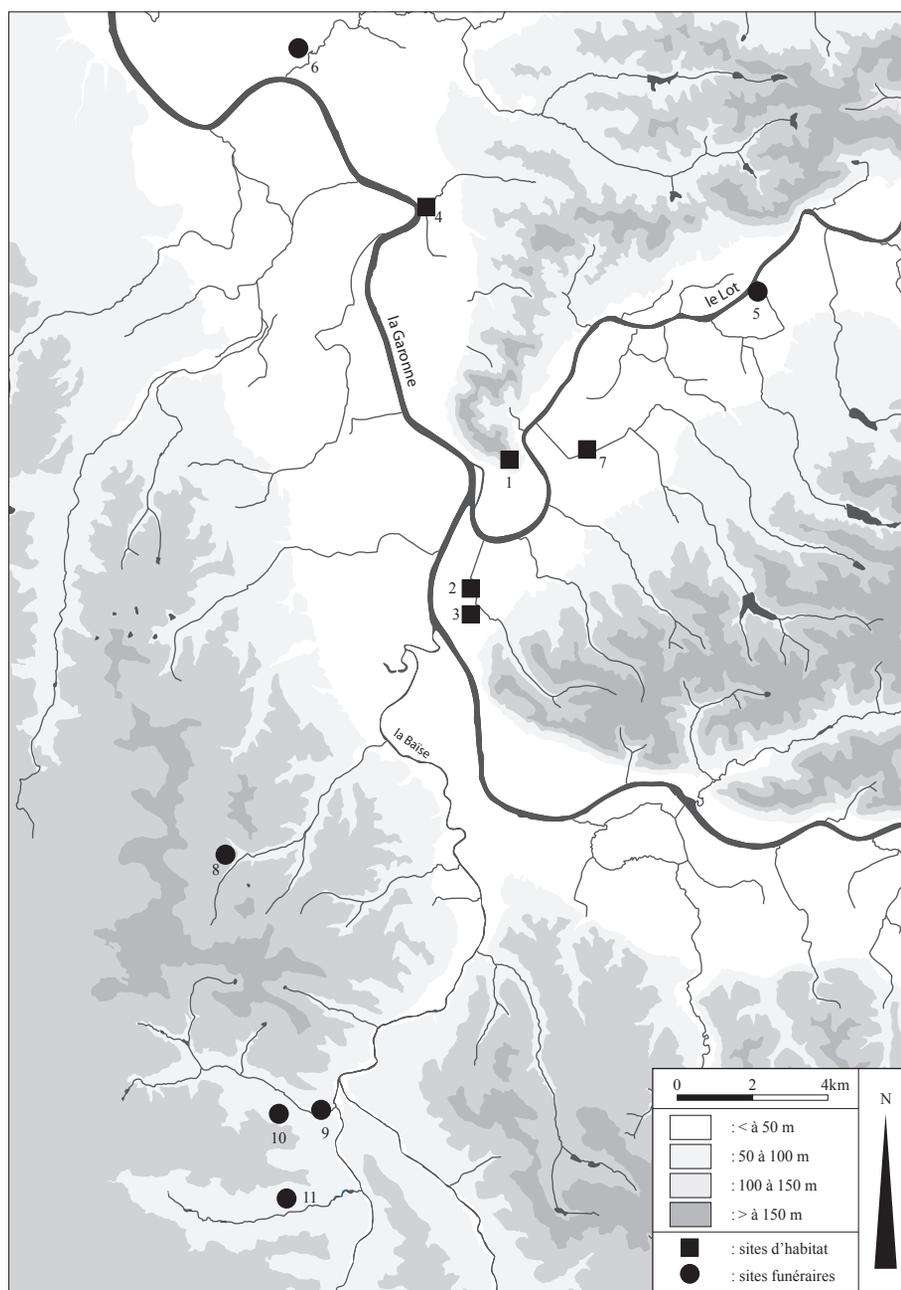


Fig. 1. Les sites du premier âge du Fer autour du confluent du Lot et de la Garonne. **1.** Le Pech de Berre à Nicole ; **2.** Chastel à Aiguillon ; **3.** Saint-Côme à Aiguillon ; **4.** Montamat à Tonneins ; **5.** La Bâtisse à Lafitte-sur-Lot ; **6.** La Gravière à Fauillet ; **7.** Le Pont de la Peyre à Bourran ; **8.** Bataille à Ambrus ; **9.** Les Ribérottes à Barbaste ; **10.** Lesparre à Barbaste ; **11.** Cablanc à Barbaste.

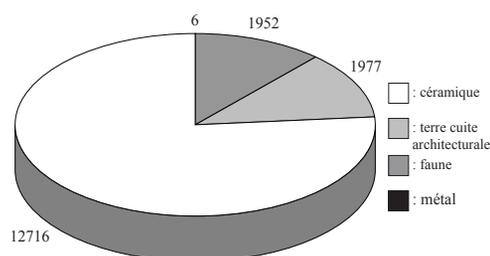


Fig. 2. Répartition en nombre de restes des différentes catégories de mobilier dans les deux niveaux IV et V du site de Chastel.

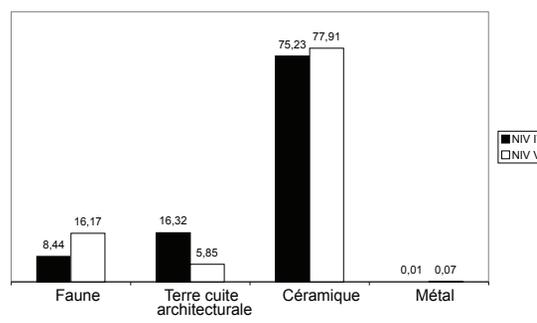


Fig. 3. Répartition relative (pourcentage du total de restes par niveau) des différentes catégories de mobilier dans chacun des deux niveaux IV et V du site de Chastel.

la validité des hypothèses précédemment émises par A. Dautant, par rapport à la chronologie et à la fonction du site. Les comptages montrent une très inégale répartition des restes, dans chacun des deux niveaux. Outre la prédominance de la céramique, il faut noter la grande quantité de terres cuites architecturales, ainsi que la sous-représentation du mobilier métallique (fig. 2 et 3).

Les diverses catégories de matériel renseignent cependant sur les caractéristiques du site. La céramique commune, qui a fait l'objet d'une classification typologique, correspond à la batterie standard du vaisselier domestique et comprend des vases liés à la conservation, à la préparation, à la présentation et à la consommation des denrées. Les fragments de broyeurs et de meules soulignent l'existence d'une activité de traitement des céréales, par ailleurs présentes en quantités importantes sur le site⁷. La faune n'a pas encore pu être étudiée. Le petit mobilier en terre cuite, par la présence de pesons et de fusaïoles, atteste l'exercice du tissage, dans des proportions qui restent à déterminer. Enfin, la découverte en 1980 d'une série de fragments de moules de bronzier, destinés à la fabrication de petits objets (anneaux, fibules, aiguilles) et déjà publiés⁸ met en relief la pratique de la métallurgie des alliages cuivreux.

Les structures observées lors des fouilles du niveau IV confirment ces impressions, notamment par la présence d'un foyer manifestement dévolu à la métallurgie des alliages cuivreux (fig. 4 n°5), voisinant avec plusieurs autres foyers sur chape de galets et sole d'argile, plutôt réservés pour leur part à des activités culinaires ou de traitement des céréales, vraisemblablement par torrification (fig. 4 n°6 à 8). Les vestiges d'une structure fermée en terre cuite montrent également l'utilisation d'un probable four démontable composé de plusieurs éléments distincts et doté d'une sole perforée. Il faut ajouter à cela une fosse dépotoir (fig. 4 n°1), ainsi qu'une série de trous de poteaux (fig. 4 n°4) en lien avec le foyer de bronzier.

L'examen de ces vestiges conduit à définir le site de Chastel comme un site d'habitat groupé, pratiquant des activités relativement diversifiées, sans que l'une d'entre elles ne domine plus particulièrement. La chronologie des deux niveaux a principalement été approchée par l'analyse typologique des vestiges céramiques identifiables. Au terme du travail de classification, il est apparu que le niveau IV pouvait être situé entre 650 et 550 a.C., et le niveau V entre 550 et 500 a.C. Les datations obtenues par l'observation de la céramique concordent donc avec celles données par A. Dautant, ainsi qu'avec le modèle de fibule présent "en négatif" dans le moule de bronzier, daté des alentours de 600 a.C.⁹.

7- Marinval 1992, 40-41 ; Marinval 1994, 37, Tabl. 3.

8- Dautant 1985, fig. 7 à 9.

9- Dautant 1985, 258.

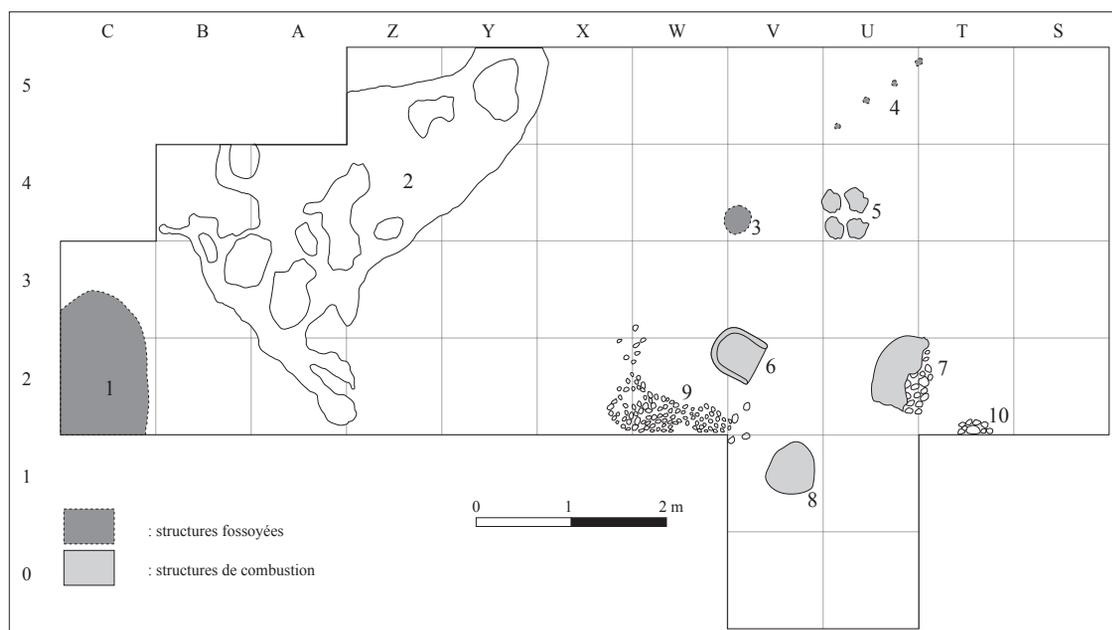


Fig. 4. Plan des structures du niveau IV de Chastel (d'après Dautant 1985, fig. 6) : **1.** Fosse dépotoir ; **2.** Aire de terre cuite à fonction indéterminée ; **3.** Fosse ; **4.** Série de trous de poteaux ; **5.** Foyer sur pierres calcaires ; **6-7-8.** Foyers ; **9-10.** Épandages de galets.

LES SITES DES ENVIRONS : ESSAI D'ANALYSE TERRITORIALE

Dans un second temps, le site de Chastel a été replacé dans le contexte de l'occupation du confluent Lot-Garonne au premier âge du Fer. La densité de gisements, immédiatement perceptible, doit en effet être analysée afin de tenter d'identifier la nature des liens unissant ces sites et de mettre en évidence une éventuelle cohérence spatiale.

Sur la base des travaux publiés, divers aspects de la question ont pu être abordés : la culture matérielle locale, les modalités d'implantation des sites, ou encore la présence de mobilier d'origine méditerranéenne semblent plaider en faveur de l'existence d'une forme d'organisation spatiale qui reste à définir précisément.

La culture matérielle

À l'examen des séries de mobilier issues des nécropoles ou des sites d'habitat, on ne peut que remarquer l'homogénéité des diverses productions. Les nécropoles et les habitats, en effet, partagent en partie les mêmes formes céramiques ou les mêmes objets métalliques. Les exemples les plus évidents, pour ce qui est du métal, restent pour l'instant les fibules à ressort bilatéral et pied droit bouleté dont la présence en contexte domestique est attestée à Chastel par la découverte du moule de bronzier¹⁰ (fig. 5) ou, inversement, les quelques couteaux en fer mis au jour en contexte funéraire (fig. 6). Le même constat peut être fait pour le répertoire des formes céramiques dont seule une petite partie a cependant pu être correctement observée (fig. 7).

10- Dautant 1985, 258 et fig. 7.

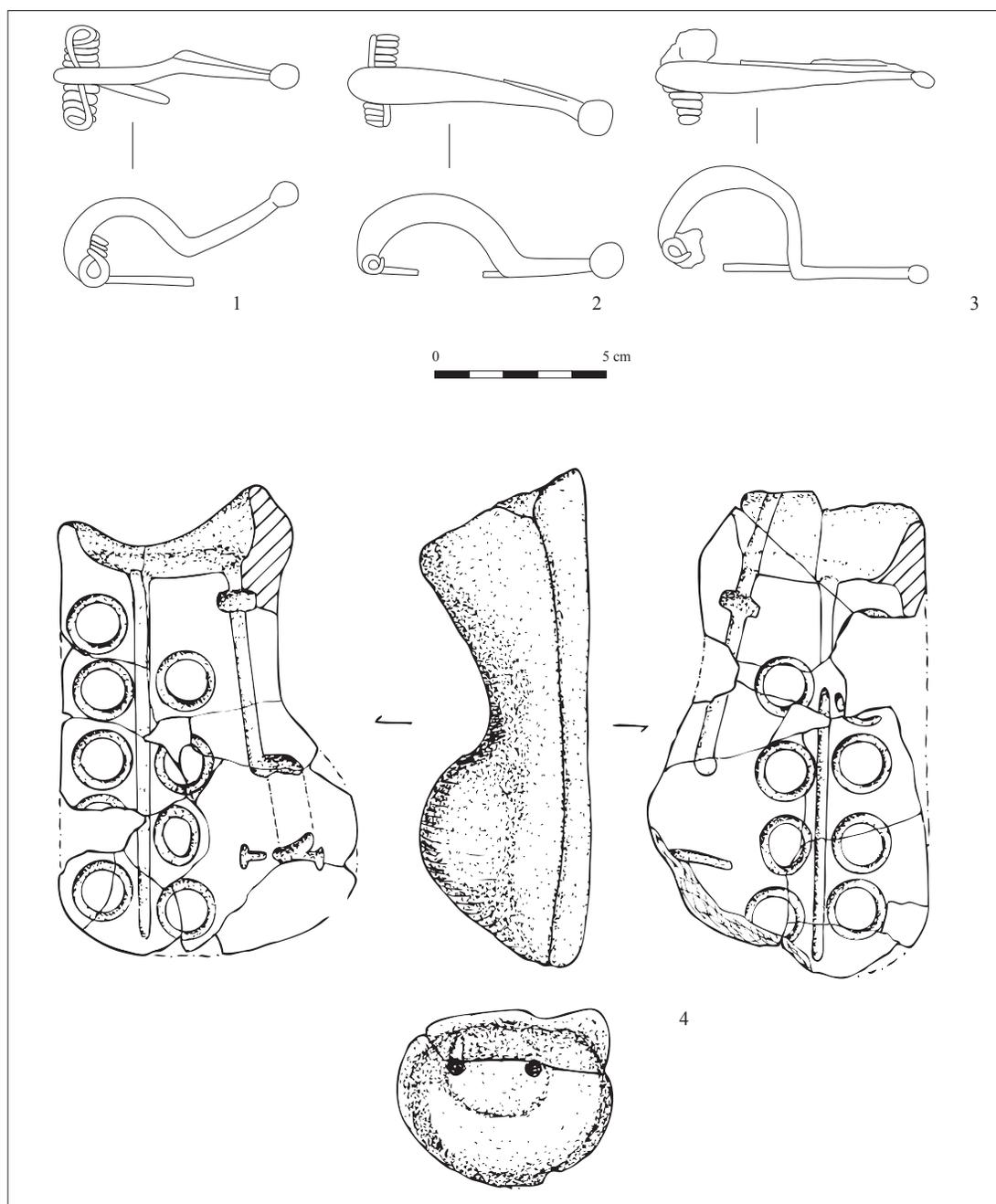


Fig. 5. Parentés morphologiques entre les fibules à ressort bilatéral et pied droit bouleté de Lesparre (1), La Bâtisse (2), Les Ribérottes (3) et le moule de bronzier de Chastel (4). D'après Beyneix *et al.* 1995 (1 à 3) et Dautant 1985 (4).

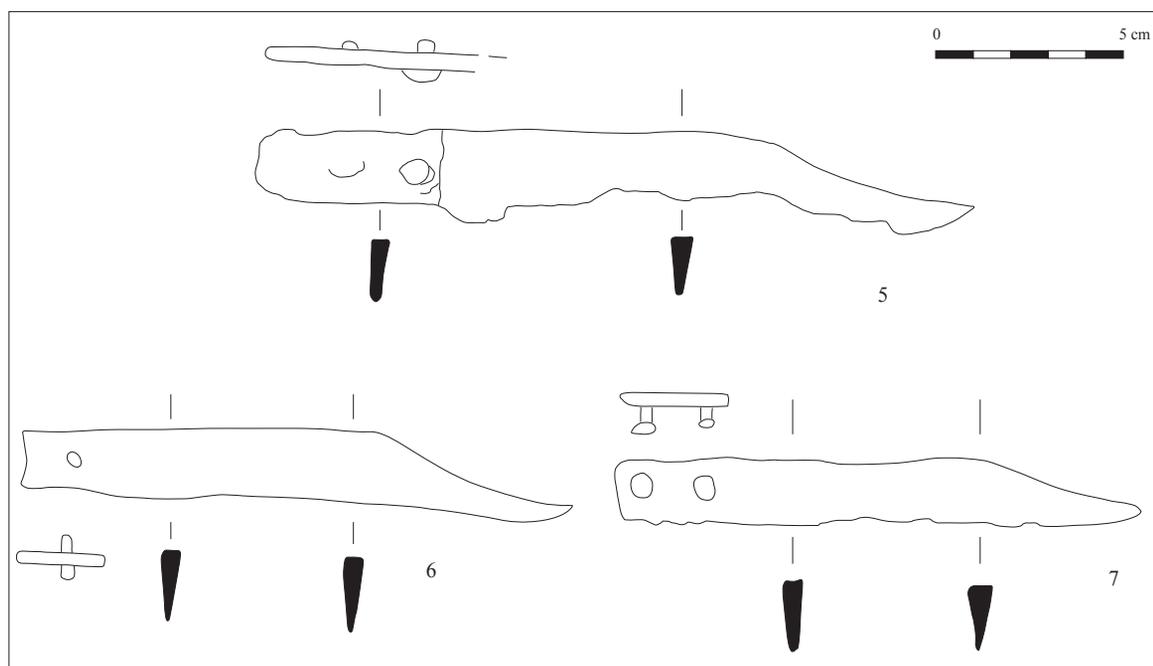


Fig. 6. Parentés morphologiques entre les couteaux en fer provenant de Lesparre (5), La Gravière (6) et La Bâtisse (7). D'après Beyneix *et al.* 1995.

Les recherches en cours, qui portent sur des séries inédites, devraient permettre d'affiner sensiblement la typologie locale et ainsi de mettre en relief de manière plus forte encore des corrélations qui sont d'ores et déjà perceptibles.

Les modalités d'implantation (fig. 1)

Les parentés lisibles dans le domaine de la culture matérielle trouvent écho dans la manière dont les sites sont implantés dans l'espace. En effet, sur les 11 sites du premier âge du Fer, on ne compte qu'un seul site de hauteur, le Pech de Berre¹¹, installé à l'extrémité méridionale d'un éperon qui domine immédiatement la confluence. Les habitats les mieux connus (Chastel, Montamat surtout¹², mais aussi Saint-Côme à Aiguillon¹³ et le Pont de la Peyre

à Bourran pour une phase plus ancienne¹⁴) sont pour leur part installés dans la plaine alluviale du Lot ou de la Garonne, parfois en zone inondable (le Pont de la Peyre), et se distribuent autour du point de confluence.

Les ensembles funéraires semblent suivre une logique quelque peu différente, puisque les sites de Lesparre, des Ribérotés et du Cablanc à Barbaste¹⁵ et de Bataille à Ambrus¹⁶ sont installés dans une zone plus vallonnée et sont relativement éloignés de la confluence. Les sites de La Gravière à Fauillet, de La Bâtisse à Lafitte-sur-Lot et de Montamat, où furent découvertes plusieurs sépultures à proximité de l'habitat¹⁷, sont cependant implantés dans la vallée de l'un ou l'autre cours d'eau, à faible altitude.

11- Beyneix & Humbert 1995, 19.

12- Dautant 1992, 38-39.

13- Reginato 1996, 23-24, Pl. 27-28

14- Dautant 1980, 84.

15- Marcadal 1971, 46-107; Beyneix *et al.* 1995, 89-101.

16- Marcadal 1971, 108-110 ; Beyneix 1997, 311-318.

17- Dautant & Daynac 1982.

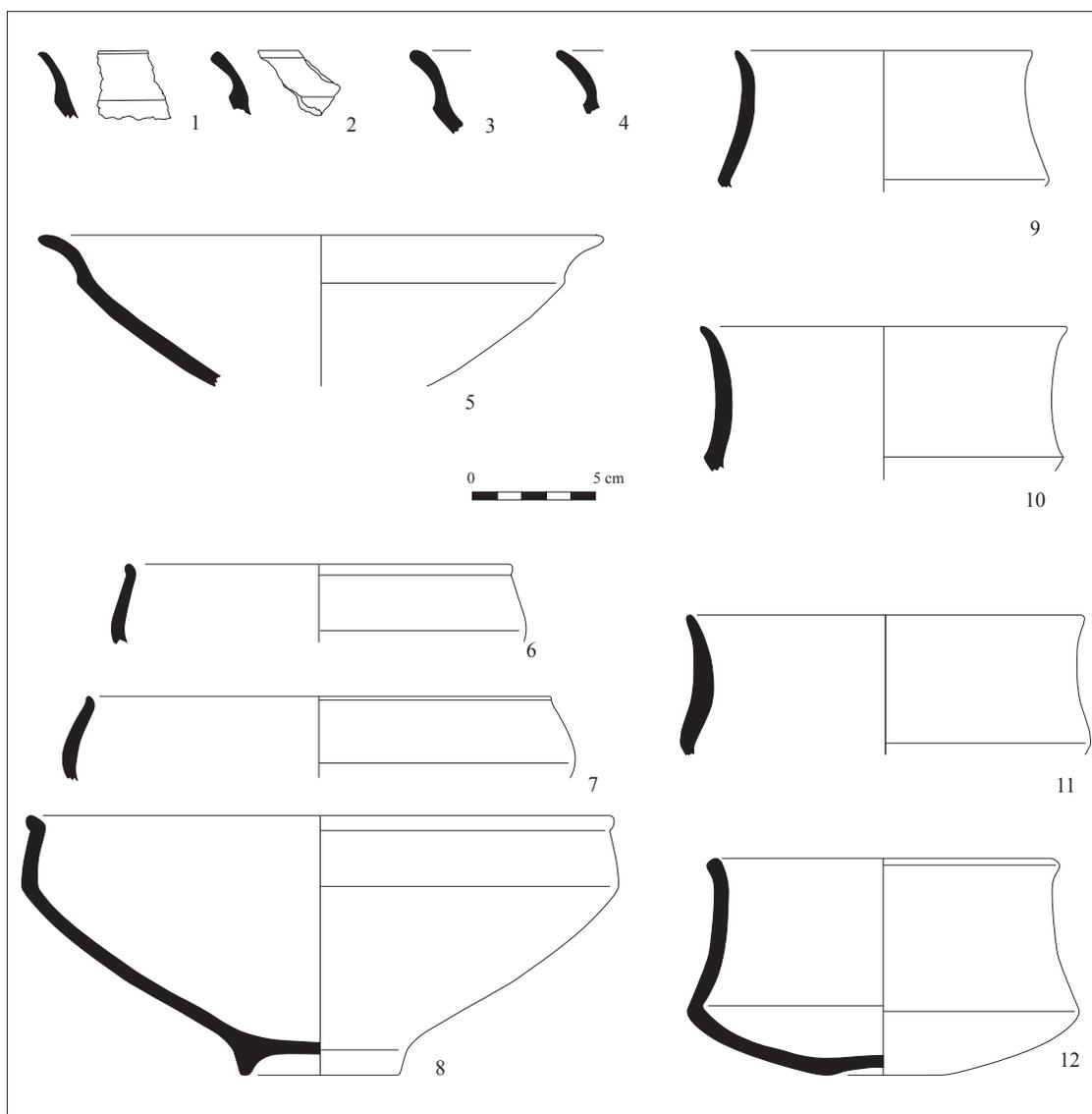


Fig. 7. Quelques exemples de corrélations concernant le mobilier céramique sur les sites de Chastel (1, 2, 5, 6, 7, 9, 10), La Gravière (7, 12) et Montamat (3, 4, 11).

Les ensembles funéraires de la commune de Barbast, auxquels on peut peut-être associer la sépulture d'Ambrus, forment un groupe qui paraît indépendant des autres sites, réunis autour du point de confluence, ce qui pourrait suggérer une éventuelle différenciation d'ordre culturel. Il reste à vérifier, dans le cadre des travaux en cours, la pertinence de cette remarque.

Quoi qu'il en soit, la prise en compte des seuls habitats montre une nette concentration autour du point de confluence, et la détermination plus précise du statut exact du site du Pech de Berre, qui fait l'objet d'une réoccupation mal cernée à la fin du premier âge du Fer, apparaît comme essentielle à la compréhension des dynamiques à l'œuvre à cette époque.

Le mobilier méditerranéen

Les trois habitats les mieux individualisés (Chastel, Montamat et le Pech de Berre) ont tous livré, dans des proportions variables et des quantités qui restent faibles par rapport à d'autres régions de France, quelques fragments de céramique d'origine méditerranéenne. Sur la base des inventaires déjà effectués¹⁸, on peut remarquer que la zone de confluence constitue néanmoins un point de concentration de ce type de mobilier au premier âge du Fer¹⁹.

La localisation des sites, regroupés autour d'un point nodal du réseau hydrographique principal de l'Aquitaine, semble sous-entendre que ce dernier pourrait occuper une place importante dans les logiques d'implantation du premier âge du Fer. Au-delà de l'idée évidente selon laquelle les plaines alluviales sont propices à l'installation humaine du fait de leur grande fertilité, il faut remarquer que, d'un point de vue économique, la réalité du premier âge du Fer semble différente de celle du second. En effet, alors que l'importance de l'isthme gaulois en termes de trafic commercial est attestée à partir de la seconde moitié du second âge du Fer à la fois par les textes et par l'archéologie, la situation est beaucoup plus obscure pour la période précédente, qui oblige à raisonner sur une documentation très mince et à

faire le constat de notre ignorance quant au statut exact de l'axe Aude-Garonne au premier âge du Fer. Dans ce cadre, les possibilités offertes par les affluents de la rive droite de la Garonne, et notamment le Tarn, le Lot, le Dropt, la Dordogne, doivent être examinées à la lumière de découvertes récentes, qui suggèrent que l'importance de ces axes pourrait avoir été sous-estimée. Des sites comme Monflanquin²⁰ pourraient ainsi constituer des témoins d'une circulation des biens empruntant comme voie de passage les contreforts du Massif Central autant que la Garonne²¹. Cette perception différente de l'organisation du trafic à longue distance, même si elle reste à approfondir, conduirait à diminuer l'importance traditionnellement accordée à la Garonne en tant qu'axe de circulation privilégié, au profit d'une situation qu'on devine nettement plus complexe, embrassant une aire géographique plus importante.

CONCLUSION ET PERSPECTIVES

Ce travail nous a conduit, au-delà de la caractérisation du site de Chastel, à voir dans la densité de sites autour de la confluence du Lot et de la Garonne le signe d'une cohérence territoriale. Les objectifs du travail de thèse amorcé récemment se situent dans le prolongement des conclusions du Master 2. Il faudra, en premier lieu, vérifier la valeur de ces idées par la reprise de la documentation locale en rapport avec les sites concernés, afin d'affiner les typologies de mobilier et la chronologie des gisements. Au-delà, la prise en compte de toute la vallée de la moyenne et basse Garonne, ainsi que de l'estuaire girondin, permettra d'apporter de nouveaux éléments de réflexion afin de vérifier la solidité de ces hypothèses à une échelle que nous espérons plus porteuse de sens. Au final, il s'agit, en effet, de mieux saisir le lien unissant les populations protohistoriques à leur cadre de vie. Cet objectif nécessite de faire appel autant à un travail de caractérisation des sites via l'étude des structures et du mobilier qu'à une approche géographique, intégrant des données liées à la nature des sols, à la morphologie du terrain, aux ensembles géologiques et paysagers.

18- Beyneix & Piot 1995 ; Béhague 2007, fig. 14-15.

19- Béhague 2007, fig. 14-15.

20- Béhague 2007, fig.14-15.

21- Gomez de Soto & Milcent 2000, 364

Une telle confrontation présente l'intérêt de mener à des questionnements portant à la fois sur les caractéristiques économiques et culturelles des popula-

tions protohistoriques d'Aquitaine et sur les choix de ces populations en termes d'implantation spatiale ou de relation à l'environnement.

Bibliographie

- Béhague, B. (2007) : "Le premier âge du Fer dans la moyenne et basse vallée de la Garonne (800-400 a.C.)", in : Vaginay & Izac-Imbert 2007, 15-35.
- Beyneix, A. (1997) : "Précisions sur la sépulture à incinération d'Ambrus (Lot-et-Garonne)", *Aquitania*, 15, 311-318.
- Beyneix, A. et C. Piot (1995) : "Mobiliers grecs et de tradition grecque dans la vallée de la Garonne et ses abords pendant les âges du Fer (du VI^e au I^{er} siècle a.C.)", *Aquitania*, 13, 33-74.
- Beyneix, A. et M. Humbert (1995) : "Le site de hauteur protohistorique du Pech de Berre à Nicole (Lot-et-Garonne)", *Documents d'Archéologie Lot-et-Garonnaise*, 2, 19-30.
- Bonnamour, L., A. Duval, J.-P. Guillaumet, dir. (1985) : *Les âges du Fer dans la vallée de la Saône (VII^e-I^{er} siècles avant notre ère). Paléométaballurgie du bronze à l'âge du Fer. Actes du 7^e colloque de l'AFEAF tenu à Rully (12-15 mai 1983)*, RAECE Suppl. 6, Paris.
- Boudet, R., dir. (1992) : *Les Celtes, la Garonne et les pays aquitains, l'âge du fer du Sud Ouest de la France (du VIII^e au I^{er} s. av. notre ère)*, Agen.
- (1994) : *L'âge du Fer en Europe sud occidentale, actes du XVI^e colloque de l'AFEAF, 28-31 mai 1992*, *Aquitania*, 12, Bordeaux.
- Dautant, A. (1980) : "Un habitat du premier âge du Fer à Bourran", *Oskitania*, 1, 81-98.
- (1983) : "La stratigraphie de l'habitat protohistorique de Chastel à Aiguillon", in : *Actes du 21^e Congrès de la SPF, Montauban-Cahors, 3-9 sept. 1979*, 90-96.
- (1985) : "L'artisanat du bronze et du fer à l'âge du Fer en Lot-et-Garonne", in : Bonnamour *et al.* 1985, 253-262.
- (1992) : "Les habitats de bordure de Garonne de Montamat à Tonneins et de Chastel à Aiguillon (Lot-et-Garonne)", in : Boudet 1992, 38-39.
- Dautant, A. et M. Daynac (1982) : "La nécropole du IV^e s. av. notre ère de l'habitat de Montamat à Tonneins (Lot-et-Garonne)", *Revue de l'Agenais*, 108, 71-80.
- Dumas, A. (2010) : *Le confluent du Lot et de la Garonne au premier âge du Fer : réflexions à partir de l'étude du site de Chastel (Aiguillon, 47)*, mémoire de Master 2 inédit, université de Bordeaux 3.
- Gomez de Soto, J. et P.-Y. Milcent (2000) : "De la Méditerranée à l'Atlantique : échanges et affinités culturelles entre le nord-ouest (Armorique, Centre-Ouest, Limousin) et le sud-ouest de la France (principalement Languedoc occidental) de la fin du X^e au V^e s. avant J.-C.", in : Janin 2000, 351-371.
- Janin, Th., éd. (2000) : *Mailhac et le premier âge du Fer en Europe occidentale. Hommages à O. et J. Taffanel. Actes du colloque de Carcassonne, 17-20 septembre 1997*, MAM 7, Lattes.
- Marcadal, Y. (1971) : *L'âge du Fer en Agenais*, thèse de 3^e cycle inédite, université de Bordeaux 3.
- Vaginay, M. et L. Izac-Imbert, dir. (2007) : *Les âges du Fer dans le Sud-Ouest de la France, Actes du XXVIII^e colloque de l'AFEAF tenu à Toulouse en mai 2004*, *Aquitania Suppl.* 14/1, Bordeaux.